

FOLIAS !

Si la mélancolie et l'intériorité sont souvent l'apanage du répertoire de la viole de gambe, les musiciens qui la jouaient autrefois étaient pourtant aussi réputés pour la profondeur de leur chant que pour leurs **prouesses d'improvisateurs chevronnés** : de la Renaissance au Lumières, que ce soit en Italie, Espagne, France, Allemagne ou Angleterre, l'improvisation était partout !

Comme dans le **jazz** où des chansons servent de base pour improviser, la musique vocale (madrigaux, motets) du XVIème siècle était une source d'improvisation énorme pour les violistes (*Ancor que col partire* ou *Une jeune fillette* par exemple), la **musique religieuse** également où on improvisait sur des *cantus firmus* (celui de *La Spagna* ou de *l'In Nomine* notamment), des **basses obstinées** (*Folies d'Espagne*, *Chaconne*, *Passamezzo*, *Romanesca*, etc.), mais aussi des airs sur des danses ou des basses libres (sarabande, courante, grounds, etc.)

Féru d'improvisation qu'il a déjà mise en scène dans son programme « Grounds, un big band baroque », François Joubert-Caillet veut ici rendre justice au répertoire d'improvisation soliste dans un concert à la fois **festif et virtuose**, varié et intemporel, utilisant cette pratique fondamentale de la musique pour unifier -au moins en musique- les siècles et les nations.



Pernelle Marzorati, harpe

Après des études de violon et de harpe au conservatoire du Mans, Pernelle Marzorati entre à 17 ans au CNSMD de Lyon en classe de harpes anciennes avec Angélique Mauillon. Pendant ces cinq années d'étude, elle a l'occasion de partir à Milan étudier les harpes historiques avec Mara Galassi à la Civica Scuola et obtient parallèlement un perfectionnement au CRR de Lyon en harpe moderne dans la classe de Christophe Truant.

S'intéressant à l'histoire de son instrument et de son répertoire, elle crée diverses formations visant à varier l'utilisation de la harpe en musique de chambre (Les Accords Nouveaux, Tumbleweeds...) et se produit régulièrement en concerts en soliste mais aussi avec plusieurs ensembles dédiés à la musique ancienne tels que Correspondances (Sébastien Daucé), Pygmalion (Raphaël Pichon), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), L'Achéron (François Joubert-Caillet), La Cappella Mediterranea (Leonardo Garcia Alarcon).

Lauréate de la fondation Safran, elle enregistre un album de musiques classiques sur instrument d'époque en duo avec le luthiste Thomas Vincent.

Durant ses années d'études, Pernelle Marzorati a pu suivre un cursus complet en écriture et elle se prête, en plus de son activité de harpiste, à des travaux d'orchestration pour des projets pédagogiques et éducatifs (Centre de Musique Baroque de Versailles, Maîtrise du théâtre de la ville de Caen).